



Poèmes pour octobre



La valse des feuilles

Les feuilles quittent les grands bois,
Elles tournoient autour de moi,
Le vent les pousse sur les toits,
Puis les dépose au bord des voies.

Certaines brillent comme un feu,
Rouges et jaunes sous le ciel bleu,
Elles dessinent sous nos yeux,
Un grand tapis harmonieux.

Le matin, le long des chemins,
Elles frémissent sous nos mains,
Elles s'envolent des jardins,
Puis se reposent un peu plus loin.

Sous nos pas, elles font du bruit,
Elles craquent encore aujourd'hui,
Puis le vent les chasse sans bruit,
Vers un coin calme où tout s'enfuit.

Quand le soir descend lentement,
Elles s'envolent doucement,
Et dans la lumière du couchant,
Elles dansent encore un instant.
Sobelle

Trésors d'octobre

Sous les arbres du grand verger,
Les fruits commencent à tomber,
On vient bientôt les ramasser,
Puis dans nos paniers les ranger.

Les châtaignes bien protégées,
Dans leurs bourses sont bien cachées,
Elles tombent sur les allées,
Et roulent sous les feuilles dorées.

Près du vieux bois, le noisetier,
Offre ses fruits à récolter,
L'écureuil vient les emporter,
Puis court bien vite les cacher.

Les pommes rouges du jardin,
Parfument l'air dès le matin,
On les partage avec entrain,
Ou les croque au bord du chemin.

Octobre offre aux promeneurs,
Des fruits aux mille belles saveurs,
Des sous-bois pleins de bonnes odeurs,
Et des paniers remplis de couleurs.
Sobelle

Sous le ciel...

Le brouillard monte au matin,
Il cache le bout du chemin,
Il couvre les prés et jardins,
Puis disparaît un peu plus loin.

La pluie résonne sur les toits,
Les gouttes courent devant moi,
Les parapluies ouvrent leurs bras,
Et chacun presse un peu le pas.

Puis le vent commence à souffler,
On voit les branches s'agiter,
Les gros nuages se pousser,
Et toutes les feuilles s'envoler.

Parfois le ciel devient plus clair,
Le soleil traverse les airs,
Une lumière vient danser,
Sur les grands arbres colorés.

Octobre change à tout moment,
Pluie et soleil jouent dans le vent,
Le ciel se transforme souvent,
Et nous surprend à chaque instant.
Sobelle



Murmures de la forêt

Octobre habille les forêts,
De tons cuivrés et mordorés,
Les grands chemins sont transformés,
Sous les feuillages colorés.

Dans les sous-bois encore frais,
Les champignons poussent en secret,
Entre les mousses et les genêts,
À l'ombre calme des grands bosquets.

On sent la terre et le bois,
Le vent murmure autour de soi,
Un oiseau chante quelquefois,
Puis le silence reprend ses droits.

Le soir descend un peu plus tôt,
Le soleil illumine les coteaux,
L'air devient frais près des roseaux,
Et l'on ressort parfois le manteau.

Octobre offre ses mille couleurs,
Ses bruits, ses parfums, ses douceurs,
Et garde au fond de ses lueurs,
Tous les secrets de ses splendeurs.
Sobelle

